

INFORMATIONS

DE FRANCE...

• Bien que l'événement soit passé, il est important que nos lecteurs sachent que dans le courant du mois de mars, le professeur David Robinson, de Michigan State University, a animé un séminaire à l'École des hautes études en sciences sociales sur le thème : « *Problèmes méthodologiques de l'histoire islamique ouest-africaine.* »

• En cette année de centenaire marxien, trois institutions parisiennes ont décidé de mettre en commun leurs moyens autour du thème « *Marx et les marxismes ; problématique d'histoire des marxismes* ». Les Universités de Paris VII, Paris VIII, et la Fondation nationale des sciences politiques prévoient cinq journées (du 24 au 28 mai 1983) pour aborder cette immense problématique dans laquelle l'Afrique, dernier des soucis de Marx, n'est pas absente. Il y a en effet un « marxisme du Tiers monde », comme le disent les organisateurs, sinon un « afro-marxisme ». Des communications allant du sultan-galievisme aux idéologies d'État(s) africain(es) sont annoncées, avec Chantal Lemerrier-Quelquejay, Elekia M'Bokolo, Maryse Condé, Catherine Coquery-Vidrovitch, Monique Chemillier-Gendreau. On doit aussi trouver Emmanuel Terray et, dans un débat final consacré à « l'universalisme du marxisme », Samir Amin, Aimé Césaire, Edouard Glissant, Yves Lacoste, Pierre-Philippe Rey et bien d'autres marxistes ou marxologues du Tiers monde.

• C'est encore à l'Université de Paris VIII que l'on doit un important colloque destiné à répondre à l'interrogation « *Vers quel nouvel ordre mondial ?* ». Placé sous la responsabilité de l'économiste Michel Beaud, ce colloque se tiendra du 28 septembre au 1^{er} octobre 1983. Les nombreux ateliers prévus et animés par des universitaires et chercheurs sont regroupés autour de deux thèmes successifs, « les moyens de domination et contradictions » (énergie, information, culture, science, armement, système monétaire...) puis « stratégies et rapports de force », où l'on trouve une classification régionale des ateliers, celui consacré à l'Afrique subsaharienne étant animé par Philippe Hugon et P.-P. Rey. Pour le débat prospectif de clôture, les organisateurs annoncent la présence d'I. Wallerstein. Se renseigner au secrétariat du colloque, Département d'économie politique, Université de Paris VIII, 2, rue de la Liberté, 93526 Saint-Denis Cedex 02 (Tél. (1) 821.63.64., poste 1650). Frais d'inscription : 300 F.

• A l'initiative de J.-L. Triaud et L. Brenner, la Maison des sciences de l'homme organise, du 15 au 17 décembre 1983, une table ronde consa-

créée aux « *Agents religieux en Afrique tropicale : biographies, itinéraires, transmission du savoir* ». Cette rencontre est placée sous l'égide du programme « Islam tropical » de la MSH. S'adresser à la MSH, Programme « Islam tropical », bureau 112, 54 boulevard Raspail, 75270 Paris Cedex 10, tél. (1) 544.46.95.

... ET D'AILLEURS

- L'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) nous a fait part de la naissance du « *Conseil des études africaines en Europe* ». L'idée de base était de constituer une organisation représentative de la communauté des « africanistes » (sic) européens qui serait à la fois une structure de coordination scientifique et un groupe de pression. Le comité exécutif élu lors de la conférence constitutive est présidé par A. Coupez (Belgique) ; la fonction de secrétaire exécutif et trésorier est réservée à un délégué français à désigner par ses pairs. Mais les « africanistes » (sic) français n'ont même pas pu se mettre d'accord pour envoyer une délégation lors de cette conférence. Il faudrait peut-être que ce comité exécutif élu nous définisse d'abord ce que sont des « *africanistes, gens de sciences sociales et humaines* », suivant l'expression du communiqué de l'ACCT...

- La Faculté d'administration de l'Université d'Ifé (Nigeria) et le Centre d'étude d'Afrique noire de Bordeaux organisent du 1^{er} au 3 juin 1983 à Ifé une conférence internationale sur « *L'Afrique et les grandes puissances* ». Il s'agit d'étudier aussi bien les interventions des grandes puissances dans les affaires africaines, que les réponses effectives ou potentielles qui s'offrent aux gouvernants africains. Coordonnateurs : Dr Olusola Ojo, Faculty of Administration, University of Ife, Ile-Ife, Nigeria ; Dr D. Bach, CEAN, BP 101, 33405 Talence-Cedex.

- La Conférence internationale de sociologie des religions (CISR) organise sa 17^e conférence à Belford College, Université de Londres, du 28 août au 1^{er} septembre 1983. D'un programme annonçant un nombre important de communications dont beaucoup sont susceptibles d'intéresser le politiste, on retiendra les interventions de J.-M. Ela (*Santé et pouvoir en milieu africain*), Susan Asch (*Le rôle socio-économique de l'église kimbanguiste au Zaïre*) et Rosalind I. Hackett (*Bon grain séculier et vraie religieuse : l'apparition d'une religion civile au Nigeria*). Secrétariat CISR, Verscheure/Van Dongen, 20, avenue d'Ivry, Résidence Tokyo, app. 2281, 75645 Paris Cedex 13, tél. (1) 583.58.70.

- « *Le passage au socialisme en Afrique australe* », tel est le thème de la sixième Conférence en sciences sociales des universités d'Afrique australe (SAUSSC) qui se tiendra à l'Université du Zimbabwe, Harare, au mois de septembre prochain. Renseignements auprès du comité d'organisation, animé par C. Karas : University of Zimbabwe, PO Box MP 167, Mount Pleasant, Harare.

• Le « Groupe d'études africaines » de l'Université d'Aberdeen (Écosse) envisage l'organisation, en mars 1984, d'un colloque sur « *l'Afrique et la mer* ». Les perspectives seraient aussi bien d'ordre océanographique qu'économique, juridique, culturel et philosophique. Idées, notes, communications sont sollicitées par les responsables. The Secretary, Aberdeen University, African Studies Group, Room D5, Taylor Building, Aberdeen AB9 2UB (Écosse).

• Signalons enfin la parution du *rapport annuel d'activité* du **Scandinavian Institute of African Studies** pour 1981/82 (*Newsletter of the SIAS* nr 21). On y trouve le bilan des conférences, des missions, des recherches en cours, des publications des chercheurs et des bourses obtenues par de jeunes chercheurs des quatre pays nordiques (Suède, Norvège, Danemark et Finlande). On acquiert à travers ce document une certaine idée de ce que peut être la recherche sur l'Afrique. A toutes fins utiles.